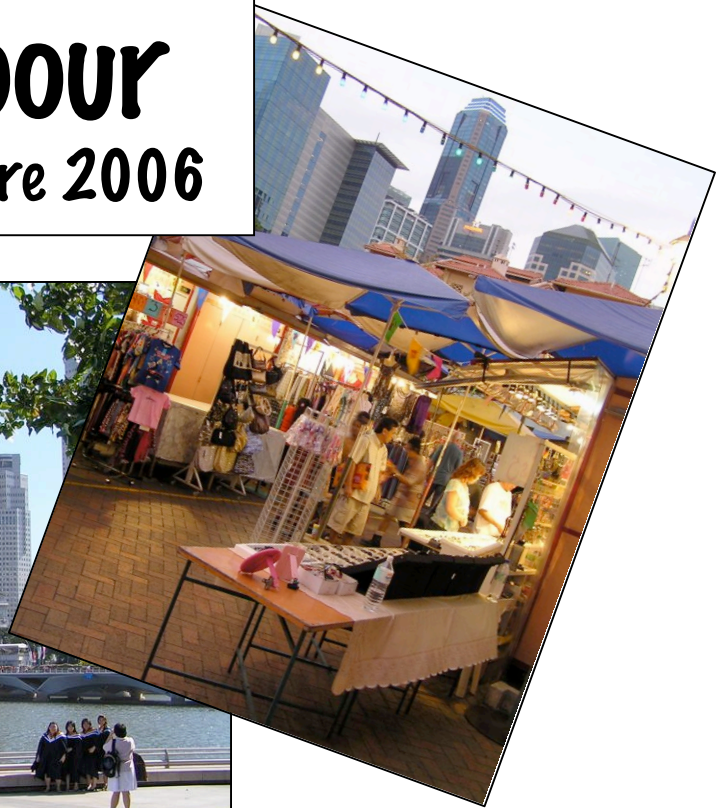


Bourse EXPLORA'SUP

Rapport de fin de séjour

Singapour
août - décembre 2006



Rapport écrit par Matthieu Kraan , ingénieur en formation à Télécom INT et en échange universitaire à la National University of Singapore (NUS) - Janvier 2007

Rhône-Alpes Région



TELECOM INT

Table des Matières

I. Vie Pratique	3
A. Logement	3
B. Argent	4
C. Santé	4
D. Télécommunications	5
1. Tarifs	5
2. Solution conseillée	5
E. Vie universitaire	6
1. Système administratif	6
2. Déroulement des cours	6
3. Relations professeur – étudiant	6
F. Vie Quotidienne	7
1. Climat	7
2. Personnalité des autochtones	8
3. Rythmes de vie, horaires d'ouverture	8
4. Transport	8
5. Nourriture	9
6. Loisirs	11
II. Bilan et suggestions	11
A. Bilan personnel	11
B. Préparation du voyage	13
C. Suggestions, Améliorations	13

Table des illustrations

Image 1 : La résidence de Prince George Park	4
Image 2 : Un plat typique - plein de piment !	9
Image 3 : Le « foodcourt » de la résidence	10
Image 4 : Temple Khmer et plage au Cambodge	12

J'ai effectué entre le 1^{er} août et le 10 décembre 2006 un échange universitaire à la National University of Singapore (NUS, www.nus.edu.sg), l'une des trois grandes universités de Singapour. Cet échange entre dans le cadre de ma formation initiale d'ingénieur à Telecom INT (www.telecomint.eu), grande école d'ingénieur située à Evry, dans l'Essonne (91). Après deux ans de formation à l'école et une année de stage dans un cabinet de conseil en technologie de l'information et de la communication (TIC), ce semestre à l'étranger m'a permis d'élargir mes connaissances vers des domaines relevant plus du management que des aspects strictement techniques des TIC, en accord avec mon projet professionnel.

I. Vie Pratique

A. Logement

La NUS tente de fournir à tous les étudiants étrangers qui en font la demande dans les temps un logement sur le campus de l'Université. Les étudiants étrangers demandent tous dans l'ensemble une chambre à la résidence de Prince George Park, la plus grande (2700 chambres) et la plus récente. L'offre d'hébergement sur le campus est répartie entre les résidences et les halls. Les halls conviennent mieux aux élèves de l'université car ils leur permettent de vivre dans de vraies communautés pendant la durée de leur scolarité, l'hébergement comprenant la demi-pension et des activités sportives et festives quasiment obligatoires (obligatoire dans le cadre de la scolarité normale, indispensable pour s'intégrer dans le groupe de toute façon). Au contraire, les résidences proposent uniquement des chambres meublées. Les chambres sont équipées au minimum d'un ventilateur (indispensable), parfois d'un lavabo et plus rarement de l'air conditionné et d'une douche.

Le loyer pour une chambre de base est de 60 s\$ (deux dollars singapouriens = un euro) soit pour un semestre de 18 semaines, en incluant différents frais, environ 600€.

Pour les étudiants n'ayant pas obtenu de logement sur le campus (essentiellement ceux qui s'y seraient pris trop tard – la limite pour la demande est environ trois mois avant la rentrée), le service des élèves de l'université organise des collocations dans des appartements autour du campus. De manière générale, le logement à Singapour est relativement onéreux comparé au coût de la vie, avec des loyers comparables aux prix français moyens (mais moins cher que Paris). On constate actuellement une augmentation marquée de ces loyers.



Image 1 : La résidence de Prince George Park

B. Argent

La monnaie nationale est le dollar singapourien, qui vaut environ 0,5€. Il y a de nombreux distributeurs de billets partout dans la ville-état, dont en particulier 3 sur le campus (mais aucun directement à la résidence de Prince George Park). Il est tout à fait possible de vivre un semestre avec de l'argent liquide.

Pour ouvrir un compte bancaire, il n'y a pas de formalités particulières à ma connaissance. Cela permet d'obtenir une carte de paiement locale et de profiter d'un système de porte-monnaie électronique. Ce système appelé NETS est très largement répandu sur l'île, mais il est impossible de l'utiliser sans ouvrir un compte bancaire. Il est cependant possible de s'en passer. À noter aussi l'existence du système de CashCard, une carte qu'on achète et qu'on peut utiliser pour payer ses achats (et en particulier payer le visa singapourien puisque c'est impossible en espèces).

C. Santé

Le système de santé singapourien semble bien organisé. L'inscription à l'université impose la souscription d'une assurance basique (ne couvrant pas les dépenses de santé usuelles mais seulement une hospitalisation ou un rapatriement). L'université possède un centre médical qui est ouvert durant la semaine. Ce centre médical assure

des consultations et la vente des médicaments correspondants. Un service de radio est présent deux jours par semaine (la radio des poumons est obligatoire pour un visa de plus de six mois). Le campus abrite aussi l'hôpital universitaire national (NUH) qui possède un service d'urgences.

Pour la couverture sociale et complémentaire, le plus simple pour les étudiants français semble être la souscription d'une assurance française.

D. Télécommunications

1. Tarifs

Singapour utilise un système GSM comme la France : les terminaux français, s'ils sont débloqués (un appel auprès de l'opérateur suffit souvent), peuvent être utilisés. Il y a trois compagnies de téléphonie mobile à Singapour, proposant des offres sensiblement similaires en matière de cartes prépayées.

L'émission d'un appel local (Singapour) et la réception sont facturées au même prix de 0,28 s\$ la minute (contrairement à la France où la réception est gratuite). Il n'y a pas de frais à l'ouverture du numéro (la carte SIM est gratuite). Les SMS locaux sont facturés 0,05 s\$. Le montant minimum des cartes de rechargement est de 10 s\$, elles sont disponibles partout.

Pour les appels internationaux, les tarifs sont d'environ 1s\$ la minute et 0,5 s\$ le SMS. Les cartes prépayées permettent de téléphoner (et d'envoyer des SMS) depuis les pays d'Asie.

Il est possible de souscrire des options permettant la gratuité des appels entrants. Pour plus d'infos, n'hésitez pas à consulter les sites des opérateurs (SingTel, StarHub, M1).

2. Solution conseillée

Le téléphone mobile est très largement utilisé à Singapour et il semble difficile de s'en passer (cela reste toutefois envisageable). Les chambres de la résidence sont équipées pour souscrire un abonnement de téléphonie fixe mais la démarche paraît compliquée et inutile.

L'accès à Internet est fourni gracieusement par l'Université dans les chambres du campus (réseau LAN et parfois WiFi). Cela permet d'utiliser les systèmes de téléphonie IP (par exemple Skype) pour effectuer des appels internationaux à moindre coût.

E. Vie universitaire

1. Système administratif

L'administration de l'université est très efficace, accueillante et souriante. Dans l'ensemble toutes les procédures sont claires et bien expliquées, les informations sont données en temps utile (par email) et un rappel est envoyé avant la date limite. Seul le choix des cours en début d'année est un peu moins bien expliqué, probablement car c'est une procédure spéciale pour les étudiants en échange.

Il n'y a donc aucun souci à avoir de ce côté là, les singapouriens ont un sens du service très appréciable et bien loin de ce que l'on trouve en règle générale dans les administrations françaises.

2. Déroulement des cours

Le système singapourien est basé sur une logique anglo-saxonne, c'est-à-dire peu d'heures de cours et beaucoup de travail personnel, en particulier de la documentation. Les cours de dernière année que j'ai suivis comportaient ainsi deux heures de cours hebdomadaires en classe d'une cinquantaine d'élèves pour un travail personnel de quatre heures par semaine minimum. Une heure de « tutorial » (l'équivalent des TP français) s'ajoute à cela dans les années inférieures.

Les cours de niveau supérieur (niveau master) se déroulent en général le soir et le samedi car ils s'adressent à des étudiants qui sont déjà dans le monde du travail.

Les cours se déroulent de manière volontairement participative et une partie de la note finale reflète la participation en classe.

La langue d'enseignement est l'anglais, c'est aussi de manière générale la langue d'échange. Les accents asiatiques sont parfois déroutants, mais l'habitude est rapidement prise. De toute manière, les cours sont le plus souvent construits en suivant un livre qu'il est donc possible de garder en référence.

3. Relations professeur – étudiant

Pour les cours de niveau supérieur, l'accent est porté sur le travail en groupe et il y a donc peu ou pas de rapports professeur - étudiant en seul à seul. Cela dit, les consultations organisées par les professeurs avec les groupes donnent une bonne idée de ce que cela serait.

Les professeurs sont très disponibles. Ils indiquent tous des plages de disponibilité où les élèves peuvent venir poser leurs questions ou discuter de leurs projets. Il y a une

réelle proximité entre le professeur et ses élèves, le ton est détendu. Les bureaux des professeurs sont accueillants.

En fait, non seulement ces rencontres sont souhaitables, mais aussi souhaitées par les professeurs car cela fait partie intégrante du mode de travail. Ce mode de travail peut dérouter un peu l'étudiant français car la manière de travailler est alors différente : les consignes des projets sont volontairement floues par exemple, car le professeur entend les préciser lors des rencontres avec les élèves.

F. Vie Quotidienne

La vie quotidienne à Singapour ne présente pas de difficultés particulières. Le pays a pour modèle les pays industrialisés de l'Ouest et la vie là-bas n'est conséquemment pas très déroutante pour un occidental. En fait, la vie est assez originale pour présenter un intérêt certain et suffisamment similaire pour ne pas créer un sentiment de mal-être !

1. Climat

Singapour étant situé sur l'Equateur ou presque, le climat est tropical. Il y a seulement deux saisons : la saison des pluies, de novembre à février, et la saison sèche le reste du temps. Durant la saison des pluies, il n'est pas rare qu'il pleuve de manière torrentielle plusieurs fois par jour et presque tous les jours. Le reste du temps, les averses sont moins fréquentes mais souvent tout aussi violentes.

Dans la vie quotidienne en ville ou à l'université, la pluie n'est pas trop gênante : des préaux sont aménagés en de nombreux endroits et les trottoirs sont couverts. En fait, il est très souvent possible de se déplacer au sec sans parapluie. Vu le caractère torrentiel des averses, c'est préférable car les pluies sont vraiment violentes et quelques minutes suffisent pour être intégralement trempé.

La température est clémente, un petit peu plus élevée en été mais toujours aux alentours de 35°C. Les salles de cours, les magasins, les transports en commun et taxis par exemple sont climatisés. La température diminue peu la nuit, il fait environ 30°C et il est agréable d'avoir au moins un ventilateur pour dormir. À l'inverse, il faut penser à se munir d'une petite laine pour les cours, les transports, le shopping ... Le réflexe vient vite, c'est tout de même rageant d'attraper un rhume dans un pays tropical !

2. Personnalité des autochtones

Le Singapourien est en fait multiple : de nombreuses communautés cohabitent de manière remarquable dans la ville. Il a trois grandes communautés de singapouriens et d'autres plus petites, expatriés occidentaux ou immigrants asiatiques pour la plupart. Les Chinois sont en majorité (60%) suivis par les Malais (30%) et les Indiens (7%). Cette multiethnicité est une force de Singapour et l'utilisation d'une langue neutre pour la communication (l'anglais, parlé par tous) assure une certaine égalité entre les communautés. Les fêtes et coutumes des différentes religions sont pratiquement toutes fêtées pour ne léser personne, et cela fournit autant d'occasions d'animer la ville et de proposer des offres commerciales intéressantes !

De manière générale, les Singapouriens ont grandi et vivent aujourd'hui avec le monde occidental pour modèle. De fait, ils respectent beaucoup les occidentaux. Ils sont très accueillants, ouverts et disponibles, et cela se révèle très agréable, surtout lorsqu'on compare avec d'autres pays de la zone. En Thaïlande par exemple, on ressent un certain sentiment de rejet des étrangers qui n'est pas trop gênant lorsqu'on y est en touriste mais qui dérange un peu les étudiants français que j'ai rencontrés là-bas.

3. Rythmes de vie, horaires d'ouverture

Singapour est la ville du shopping s'il en est une ! Il est donc logique de trouver des magasins ouverts 24h/24 et sept jours sur sept. Le dimanche a une signification beaucoup moins marquée qu'en France (les religions sont nombreuses) et non seulement les magasins sont grand ouverts mais les chantiers de travaux publics travaillent, à vrai dire il n'y a pas de différence flagrante.

Le rythme de travail habituel dans les grandes entreprises et à l'université suit cependant le rythme européen classique avec des jours ouvrés du lundi au vendredi, parfois le samedi et jamais le dimanche. Les Singapouriens travaillent beaucoup et sont sincèrement perplexes en apprenant que le temps de travail officiel français est fixé à 35h ! Les horaires sont à peu près les mêmes qu'en France. Les repas sont pris à des heures beaucoup moins fixes, en fait les Singapouriens mangent un peu tout le temps, la nourriture étant officiellement leur second passe-temps avec le shopping ...

4. Transport

Le système de transport en commun est efficace avec trois lignes de métro parcourant les principales zones de la ville et un réseau de bus très développé. Seul problème, ils ne semblent pas connaître le concept de plan et il est assez dur de se

repérer entre les lignes sans connaître assez bien la ville, ou sans se promener avec un plan de la ville et un petit bouquin regroupant l'ensemble des lignes de bus et tous leurs arrêts ...

Il existe une carte (Ez-link card) permettant de circuler dans les métros et bus des différentes compagnies en payant pour chaque trajet (à un prix un peu réduit en plus). Autrement, il faut faire l'appoint dans chaque bus et acheter un ticket ou une carte provisoire au métro. La carte Ez-link ne coûte pas cher, il faut la charger à l'avance dans des machines disponibles aux stations de métro et une caution et le solde sont restitués lorsque l'on rend la carte en partant. Une solution très pratique et indispensable. De manière générale, les tarifs sont intéressants et dépendent de la distance parcourue, s'établissant entre 0,40€ pour quelques arrêts et 1€ pour un long trajet.

D'autre part, il y a de très nombreux taxis, que l'on peut héler dans la rue ou appeler par téléphone. Les tarifs sont très intéressants et les faibles distances de la ville font qu'il est souvent aussi intéressant de circuler en taxi qu'en transport en commun lorsque l'on est 3 ou 4. Toutes les compagnies utilisent des compteurs et pratiquent des tarifs comparables.

Enfin, il existe à l'intérieur du campus trois services de bus gratuits qui fonctionnent tous les jours et sont indispensables au quotidien vu la taille du campus.

5. Nourriture



Image 2 : Un plat typique - plein de piment !

La nourriture est une fierté des singapouriens et foi de Français, cela se justifie. Bien sûr, on ne retrouve rien ou presque de la cuisine française et l'on ne peut pas parler de grande cuisine, mais la nourriture est très variée du fait des différentes communautés présentes dans la ville. L'alimentation est essentiellement basée sur le riz et parfois les nouilles. Ils sont accompagnés de viandes sautées, de légumes cuisinés et de beaucoup d'épices. On mange avec des baguettes ou une fourchette et une cuillère suivant le type de nourriture, mais on n'utilise jamais de couteau (la viande est servie en petits morceaux).

L'offre de restauration est répartie selon plusieurs niveaux de prix. Le plus économique est de manger dans les « foodcourts », des lieux réunissant les étals des anciens vendeurs ambulants qui ont été sédentarisés. Ces étals étant rassemblés, il est possible de varier le type de cuisine et les tarifs sont vraiment intéressants (entre 1 et 2,5€ pour un plat, souvent suffisant à un repas). La nourriture proposée est essentiellement asiatique mais l'on trouve parfois des pizzas ou des pâtes. Il n'est pas rare qu'un étal soit annoncé comme préparant de la nourriture occidentale, mais la nourriture semble être à base de flageolets, et à vrai dire c'est assez peu appétissant !



Image 3 : Le « foodcourt » de la résidence

Il y a aussi de nombreux restaurants partout dans la ville, et les prix sont plutôt intéressants. Pour le prix d'une brasserie en France, on peut manger dans un restaurant de qualité supérieure. Tous les types de cuisine du monde sont représentés.

Pour les nostalgiques de la France, il est très probablement possible de se procurer des produits français ou de manger dans un restaurant français à des prix comparables à ceux qui sont pratiqués en France.

Enfin, l'alcool de manière générale et le vin en particulier est très cher. La bière dans les bars est à des prix comparables aux prix français (la bière est essentiellement de la blonde légère type Carlsberg), mais n'est pas moins chère dans les magasins. Le vin et l'alcool forts sont surtaxés et coûtent plus du double du prix français (pas de vin en dessous de 10€).

6. Loisirs

L'université propose de nombreux sports, en compétition ou en pratique de loisir. Il y a aussi quelques parcs qui permettent de courir ou de se promener en vélo (location de vélo dans « East coast park » par exemple).

Il y a quelques musées, des grands cinémas proposant les classiques films américains et une ou deux grandes salles de théâtre/danse. Mais de manière générale, Singapour n'est pas une destination culturelle, même si le gouvernement essaie maintenant de faire des efforts (festival du film européen pendant mon séjour par exemple).

Au niveau de la musique, il y a très peu de concerts, essentiellement de la musique classique ou des grandes stars de la pop. Il y a quelques bars musicaux je crois cependant.

J'ai personnellement passé la majeure partie de mon temps libre à voyager dans les pays alentour, et Singapour est une destination idéale pour cela, avec de nombreuses compagnies low-cost au départ de l'aéroport de Changi.

II. Bilan et suggestions

A. Bilan personnel

Ce voyage s'est très bien passé pour moi. Les cours que j'ai suivis ont entériné mon choix de m'orienter vers la gestion des systèmes d'information plus que leur aspect technique. Le positionnement des cours que j'avais choisis était dans ce cadre parfaitement adapté et je ne regrette absolument pas mon choix. NUS est une université d'un excellent niveau dans les classements mondiaux et cela s'est vérifié dans leur niveau d'excellence.

Mon second objectif était de perfectionner mon anglais et de le pratiquer dans la vie courante. Cet objectif est lui aussi tout à fait satisfait, avec peut-être le bémol que l'anglais pratiqué par les Singapouriens et de manière générale les asiatiques n'est pas un anglais très académique, avec des expressions simplifiées et des accents parfois étranges. Les professeurs font cependant l'effort de parler un anglais correct et j'ai passé une bonne partie de mon temps avec des occidentaux donc je ne pense pas que l'influence soit réelle. Au contraire, le fait que leur anglais soit un peu approximatif par moment permet de ne pas ressentir de gêne à ne pas parler de manière parfaite. Je n'ai quasiment pas parlé français pendant les quatre mois passés là-bas sans que cela me pose de problème.

Mon dernier objectif, découvrir des horizons nouveaux, des nouvelles manières de penser, des nouveaux paysages a également été pleinement satisfait. J'ai voyagé 10 fois hors de Singapour sur les 18 semaines que j'ai passé là-bas, ce qui fait un rythme tout de même assez soutenu, et sans que cela soit au détriment des études.



Image 4 : Temple Khmer et plage au Cambodge

Enfin, je n'ai pas rencontré de problème particulier : sur le plan administratif, l'université et les services d'immigrations sont très efficaces, sur le plan de la vie, Singapour est comme une ville occidentale à la mode orientale, c'est intéressant sans être déroutant. La présence de nombreux étrangers en échange sur le campus permet de ne pas se sentir seul et de trouver des compagnons de voyage facilement.

B. Préparation du voyage

Le service international de mon école a géré l'ensemble du dossier d'inscription à partir des pièces que j'avais fournies. J'avais pris contact avec des élèves des années précédentes pour avoir leur retour sur la destination avant de valider mon choix. Leurs avis et conseils m'ont aussi été utiles pour choisir mes destinations de voyage dans la zone.

On m'avait également transmis le nom d'un élève de la NUS en échange dans mon école, mais je n'ai pas eu le temps de le rencontrer avant de partir (j'étais en stage et mon départ s'est fait assez rapidement puisqu'il venait en remplacement d'un échange annulé en Nouvelle-Zélande). Je l'ai finalement rencontré à mon retour, il était content de voir quelqu'un qui était allé dans son pays !

Tout cela a été possible grâce au service international de mon école qui est dédié à cela et qui possède la liste des élèves partant en échange, qui centralise des informations sur les échanges et s'occupe d'organiser ceux-ci.

Pour ce qui est des renseignements sur la vie là-bas ou sur les voyages dans la zone, j'ai attendu d'être à Singapour et d'avoir du temps pour m'y consacrer, essentiellement par le biais de l'Internet et de guides de voyages (guides du Routard, Lonely Planet).

C. Suggestions, Améliorations

La bourse proposée par la région Rhône-Alpes est une aide très intéressante pour le financement des voyages à l'étranger. Dans une destination peu coûteuse comme Singapour, la bourse permet presque de couvrir les frais de vie là-bas (a fortiori pour les étudiants en Rhône-Alpes qui touchent le double du montant perçu par les autres). Le dossier demandé pour l'obtenir est assez simple et sa gestion relativement efficace. Les différents délais m'ont cependant causé des soucis puisque j'étais parti lorsque j'ai reçu le dossier au domicile de mes parents qui ont dû me le faire parvenir à Singapour ... De la même manière, j'ai reçu la bourse à la fin de mon voyage, ce qui peut poser problème à des gens qui construisent tout leur budget dessus.

Sur un plan personnel, je n'ai pas beaucoup de choses à dire. Mon voyage s'est passé à merveille et a satisfait tous les objectifs que je m'étais fixés. Je suis parti dans un esprit de découverte dans un pays que je ne connaissais absolument pas, sur un continent auquel je ne m'étais jamais vraiment intéressé auparavant. Je reviens avec plein d'images sublimes dans la tête, j'ai découvert des peuples fascinants dans leurs différences et leurs points communs avec nous, j'ai appris à aimer l'Asie et à la connaître un peu ... En tout cela, mon bilan est vraiment plus que positif.

De plus, je ne ressens pas de malaise à mon retour en France. J'ai vécu ces quatre mois un peu comme des vacances, au moins comme une parenthèse intéressante dans ma vie. Je n'ai pas le projet de construire quoi que ce soit là-bas dans l'immédiat et mon retour ici, qui signifie la poursuite de ma vie et en particulier l'entrée dans le monde du travail me motive au plus haut point. Mais j'espère bien avoir un peu de temps plus tard pour explorer des coins de l'Asie que je n'ai pas pu visiter ou d'autres coins du Monde !

Pour plus de renseignement sur mon voyage, voir aussi mon blog sur <http://singap.kakaz.net>